



ÉDITO

CHERCHONS LA LUMIÈRE !

Pape François

L'année 2018 a été marquée par toutes sortes de difficultés pour notre monde et notre pays en particulier. Encore une fois, la violence, les « Gilets jaunes », le chômage et toutes sortes de nuages sont venus obscurcir notre horizon. Toutefois, il nous faut regarder l'année écoulée avec les yeux de la foi et le cœur du Seigneur. Ainsi, tout n'est pas aussi négatif et les difficultés de la vie ne nous font pas reculer mais nous renforcent. «Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2 Cor 2, 10) rappelait saint Paul ; un adage populaire rappelle aussi qu'il faut transformer l'obstacle en avantage. Seul, cela peut paraître difficile, mais ensemble, en communauté, cela devient possible.

Cette année, nous ne pourrons peut-être pas changer le cours des événements du monde, mais nous pourrons changer notre regard et demeurer avec le Seigneur. Le synode sur l'évangélisation qui s'était tenu à Rome en octobre 2012, appelait les chrétiens à ne pas voir les difficultés comme des obstacles, mais plutôt comme des défis à relever. Il nous faut poser un regard d'amour sur le monde, un regard plein d'espérance et de confiance... à l'image de parents pour leurs enfants.

Dans la formation des missionnaires, on dit souvent qu'il y a deux écueils possibles : le pessimisme ou l'optimisme béat ; « rien ne va » ou alors « on fait comme s'il n'y avait aucune difficulté ». Le Christ nous invite à être au cœur du monde, à poser un regard réaliste, à discerner ensemble. Pour cela, afin de trouver la «bonne route à suivre» et ajuster notre regard, notre carte sera l'Évangile, notre GPS appelé Saint-Esprit et notre boussole le Christ. En suivant Jésus, nous ne pouvons pas nous égarer. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Avec la fête de la Présentation de Jésus au

Temple, nous pensons à tous les consacrés prêtres, religieux et religieuses qui portent la Bonne Nouvelle et gardent la flamme de l'espérance allumée. Particulièrement celles et ceux qui vivent dans des pays en difficulté ou en proie à la violence. Là-bas comme ici, cela ne peut se faire sans la participation de tous ; en effet, par notre baptême, nous sommes tous participants à l'annonce du Royaume qui libère et relève. Concrètement, la lumière restera allumée chaque fois que :

- les boiteux marcheront... quand nous aurons aidé des personnes à se relever, à reprendre confiance et à avancer.

- les aveugles verront... quand nous aurons indiqué où se trouve la lumière qui éclaire sur le sens réel de la vie.

- les prisonniers seront libérés... quand nous aurons aidé des cœurs à s'ouvrir, des paroles à être prononcées, des libérations intérieures à être vécues.

Voilà comment nous avancerons par nos actes de foi et charité, et comment nous témoignerons de la lumière par nos vies. Que les «chandelles» allumées le jour de la chandeleur soient le reflet de la lumière qui nous habite.

Nous sommes une communauté chrétienne et, ensemble, nous avançons au cœur du monde. Nous croyons que nous pouvons vivre dans la complémentarité plutôt que dans la concurrence, dans le pardon et le relèvement plutôt que dans la défiance, dans la construction de ponts plutôt que de murs.

On peut regarder le monde de loin, «de haut», mais on peut aussi commencer par agir chez nous, et tout d'abord au fond de notre cœur. Comme le rappelait le Pape François en écrivant aux évêques de France réunis à Lourdes,

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat
Presbytère
2 rue de la Marne
22500 PAIMPOL

P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le :
26/02/2019

en novembre 2015, il nous faut affermir notre espérance et contribuer à la recherche du Bien Commun.

Avec notre communauté paroissiale Paimpol-Plouha, avançons dans la confiance et soyons les pierres vivantes de l'Église d'aujourd'hui dont la construction se poursuivra encore demain.

En cette nouvelle année, soyons des acteurs de la confiance et de l'espérance ! L'avenir dépendra du regard que nous porterons sur le monde et de notre engagement dans l'Église. Il ne tient qu'à nous de relever le défi de ce qu'il faut améliorer, mais également de rendre grâce pour tout ce qui est positif. Soyons des hommes et des femmes d'espérance, de confiance ; vivons la fraternité.

À toutes et à tous, que l'année 2019 soit belle pour vous sous le signe de l'espérance et de la bénédiction de Notre Seigneur. Ayons la volonté d'avancer et de chercher la lumière !

Très bonne et heureuse année à toutes et à tous !

Père Jean Chilaïr Bon Cœur

LES 19 MARTYRS D'ALGÉRIE : DES TÉMOINS POUR AUJOURD'HUI

6 janvier, fête de l'Épiphanie... Fête de la manifestation de Dieu à tous les hommes... Hasard de la programmation télé : ce même soir, une chaîne de la TNT nous propose le film de Xavier Beauvois, « Des hommes et des dieux », ce magnifique témoignage des dernières semaines des moines de Tibhirine avant leur enlèvement et leur assassinat en Algérie.

Quelques semaines plus tôt, l'Église a béatifié 19 martyrs d'Algérie (un évêque, six religieuses, et douze prêtres et religieux, dont les moines de Tibhirine) qui, de 1994 à août 1996, ont donné leurs vies.

Des martyrs dans notre 21^e siècle ?

Parler de martyrs nous renvoie souvent vers des images des premiers siècles de la chrétienté : Blandine, dévorée par les lions ou encore Sébastien, ce soldat romain percé de flèches.

Et pourtant, ils sont encore là à nos portes ces hommes et ces femmes qui, jusqu'au bout, témoignent de leur foi.

Oui, témoigner est bien le mot qui convient et qui nous dit d'ailleurs le sens premier de ce mot martyr (du grec *marturos*, témoin). Ils sont les témoins silencieux de la présence de Dieu dans les tragédies humaines. Ils sont signes de la vie plus forte que la mort. Le poète François Cheng, évoquant les martyrs de Tibhirine, résume ce que le martyr peut vivre dans les temps d'épreuve : « Nous n'avons pas choisi de mourir en martyrs. Nous avons simplement choisi d'aimer. Ce n'est pas la même chose. Pourtant cela revient au même. Aimer sans condition, c'est être totalement désarmé, c'est être sans défense, absolument. Nous avons choisi d'aimer la vie jusqu'au bout. »

Quel message pour nous aujourd'hui ?

Ces 19 martyrs vivaient en Algérie pour servir Dieu et leurs frères, dans une gratuité totale. Pas de gain à l'horizon, pas de prosélytisme pour convertir quelque musulman au christianisme. Et la prière venait enrichir leur quotidien. Leur exemple est là comme un appel à chacun de nous et une triple invitation.

Une invitation à l'amour inconditionnel : ils ont vécu en frères universels. Des images du film « Des hommes et des dieux » nous reviennent à la mémoire : la prière à la chapelle tandis que l'on entend l'appel à la prière musulmane dans le lointain, les échanges entre les moines et la population locale avec une attention bienveillante, ...

Une invitation à la lucidité : en chacun d'entre nous, veille cette complicité avec le mal et nous savons bien qu'un rien peut la réveiller. Oui, « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Nous sommes témoins chaque jour de cette violence tout autour de nous : nous avons sans cesse à la corriger aussi en nous.

Sur la route d'Auschwitz, Etty Hillesum nous le rappelait en ces mots : « L'unique leçon de cette guerre (celle de 39-45) est de nous avoir appris à chercher en nous-mêmes et pas ailleurs la source de la violence »

Une invitation à la responsabilité : là où nous sommes, nous avons à témoigner de notre foi, dans le respect de l'autre. Le cheminement de chacun vers Dieu suit des itinéraires différents ; les villageois de Tibhirine témoignaient sur les moines : « Ils nous disaient qu'à tous les membres de l'humanité, une échelle avait été donnée pour rechercher Dieu. C'était une double échelle et il était important de respecter chaque partie de celle-ci, empruntée par chacun dans sa recherche de Dieu. »

Que la parole de Mgr Claverie, évêque d'Oran, soit pour chacun d'entre nous pendant longtemps encore semence de vie : « Apprendre à donner et à se donner, autrement dit aimer, c'est tromper la mort qui n'aura rien à nous prendre car l'amour aura tout donné. »

Heureux ceux qui ont une âme de pauvre.

Heureux ceux qui acceptent de se laisser critiquer par la parole de Dieu.

Heureux ceux qui acceptent de remettre leurs idées en question.

Heureux ceux qui acceptent de croire qu'ils n'ont encore rien compris.

Heureux ceux qui savent accepter de penser que Dieu peut tout demander.

Le premier appauvrissement que Dieu nous demande c'est de renoncer à l'idée que nous nous étions faite de la pauvreté.

Il n'y a pas d'état d' « âme » qui puisse exister sans se traduire dans le geste d'un corps !

L'humiliation d'être riche est un début de pauvreté.

L'orgueil d'être pauvre est la plus dangereuse des richesses.

Qui a une âme de pauvre ?

Frère Luc de Tibhirine
(texte manuscrit trouvé dans son missel quotidien)

Pour aller plus loin, voici trois ouvrages :

« Tibhirine, l'héritage » (Editions Bayard) ouvrage de plusieurs auteurs.

« Prier 15 jours avec Christian de Chergé » de Christian Salenson (Editions Nouvelle Cité)

« L'ami parti devant » de Fadila Semaï (Ed. Albin Michel), une journaliste à la recherche de Mohamed, le sauveur du sous-officier Christian de Chergé.

ORGANISATION DE LA PAROISSE

Une paroisse est un organisme qui vit et donc qui nécessite un certain nombre de structures permettant cette vie. Dans les pages de ce bulletin, dans les informations transmises par la paroisse, des sigles et des termes vous sont connus : EAP, correspondants de relais, guide de la prière, etc. Clarifions donc cette réalité paroissiale.

La paroisse se définit par 2 éléments indispensables, une communauté de « fidèles du Christ » qui par leur baptême ont la triple fonction sacerdotale, prophétique et royale et sanctifiés par leur baptême et incorporés au Corps du Christ, sont co-responsables de la mission de tout le corps ecclésial.

Un curé à qui est confiée, comme pasteur propre, la charge pastorale de la paroisse et qui préside l'EAP. Il y a aussi 2 autres éléments : un territoire donné et un bâtiment (église paroissiale)

Les Paroisses de Paimpol et de Plouha demeurent le lieu de visibilité et de proximité pour un les services d'Eglise : accueil paroissial dans les presbytères, vie liturgique et sacramentelle (baptême, mariage, ...), catéchèse. C'est aussi le lieu de communion autour de la célébration dominicale (une messe le samedi et une le dimanche sur chacune de nos paroisses). C'est encore le lieu de convivialité et de vie fraternelle (la galette des rois à Ploubazlanec le 11 janvier et le 20 janvier à Plouha)

La communauté pastorale : elle rassemble nos deux paroisses pour œuvrer ensemble au service de l'Evangile. Ce n'est pas une « supra-paroisse » mais une source de dynamisme missionnaire et de communion pour nos deux paroisses. (Actes du synode page 38)

Depuis quelques années, la préparation de la confirmation est commune et la confirmation des jeunes est célébrée en alternance (le 24 mars prochain à l'église de Paimpol). Aujourd'hui les avancées sont encore timides. Citons cependant depuis janvier le bulletin paroissial commun (pour des raisons administratives, chaque paroisse a gardé le titre de sa publication) et la lettre aux relais transmise à tous ceux qui le demandent.

L'Equipe d'Animation Paroissiale (EAP)

C'est une équipe composée du curé, des autres prêtres ou diacres nommés au service de la paroisse et de laïcs (hommes et femmes) appelés à participer à l'exercice de la charge pastorale de la paroisse. Les laïcs qui sont appelés à cette responsabilité (après un processus de consultation et de discernement) reçoivent de l'évêque « reconnaissance » de leur mission.

Les membres laïcs sont appelés pour trois ans renouvelables. L'EAP anime, gère le quotidien en fonction des orientations prises en les adaptant et les actualisant selon les situations, elle organise, coordonne, stimule l'activité pastorale et fait en sorte que l'Eglise y soit vivante, fidèle à sa mission de « témoigner, servir, enseigner et célébrer ».

Les correspondants de relais :

depuis quelques semaines, lors des célébrations dominicales sur les relais, notre curé a présenté aux fidèles présents la personne appelée pour être correspondant du relais. C'est, dit-il, « une sorte de rassembleur de communauté », en lien étroit avec l'EAP et le curé qui accueille les demandes, y répond par les informations dont il dispose et transmet ces demandes à la paroisse. Il suscite parmi les chrétiens une attention fraternelle et une participation active à la vie locale, notamment associative.

Par exemple, il renouvellera les affiches où figurent les horaires des messes, il

signalera aux prêtres les soucis des habitants qui souffrent de solitude ou en grande précarité il aura la préoccupation particulière des malades, des nouveaux venus.

Plus « coordinateur » que « faiseur », il jouera le rôle de pivot. « Il ne s'agit pas qu'il fasse tout, mais qu'il soit capable d'organiser. » (la liste des correspondants se trouve dans les pages centrales de ce bulletin)

Un Conseil Paroissial pour les Affaires Économiques :

Il est exigé par le Droit Canon et a un rôle de gestion, il doit promouvoir les moyens nécessaires à une action apostolique et missionnaire, il veille à assurer aux prêtres et autres acteurs pastoraux les conditions de vie humaine normales et les moyens matériels pour remplir leur mission. Il a la charge de l'entretien et de l'équipement des lieux de culte et autres locaux à usage pastoral. Il veille enfin à informer la communauté chrétienne sur les besoins et les moyens à prendre pour y répondre. Ce conseil se réunit 4 à 5 fois par an.

Guide de la prière

Beaucoup de familles en deuil pensent que la célébration d'obsèques a moins de valeur si elle est faite par un laïc plutôt que par un prêtre.

La pastorale des funérailles est un service, une mission qui appartient à toute l'Eglise. A ce titre, c'est toute la communauté ecclésiale qui est concernée. Tous les membres, prêtres et laïcs, sont qualifiés pour témoigner de la compassion de l'Eglise et de son espérance. L'implication des laïcs et leur engagement ne sont pas une suppléance, mais se fondent sur leur baptême !

Il nous arrive parfois d'entendre dire que la présence d'un prêtre est indispensable lors des funérailles, considérées comme un moment privilégié, pour les personnes loin de l'Eglise, pour prendre ou reprendre contact avec des chrétiens, et ainsi de faire un pas vers le Christ. Cet argument est à prendre en compte, mais il pourrait laisser penser que la parole et le témoignage du prêtre ont plus de poids que celles d'un laïc. Ce n'est pas juste. Le témoignage du laïc n'est pas de moindre importance que celui du prêtre, surtout quand le laïc se présente « comme délégué, envoyé en mission pour ce service d'Eglise » par son Curé.

Dans son Exhortation Apostolique « Les fidèles laïcs », Jean-Paul II écrit : « Les pasteurs doivent reconnaître et promouvoir les ministères, offices et fonctions des fidèles laïcs, offices et fonctions qui ont leur fondement sacramentelle dans le baptême, la confirmation et, de plus pour beaucoup d'entre eux, dans le mariage. »

Délégués par le curé, les laïcs qui conduisent les célébrations des funérailles sont membres de l'assemblée chrétienne et participent ainsi, au nom de leur baptême et de leur confirmation au ministère du prêtre, mais n'agissent pas de la même manière. Ils ne se substituent pas à nos prêtres mais sont en lien étroit avec eux. Ils suivent une formation spécifique et rencontrent autant que possible la famille en deuil.

Le manque de prêtres et le manque de Guides de la prière sur notre paroisse devant

crucial, des formations sont en place pour préparer des laïcs à accueillir les personnes endeuillées et à célébrer les obsèques.

Soyez confiant pour prendre contact avec notre Curé pour vous renseigner, suivre une formation, et peut-être rendre témoignage de l'espérance chrétienne auprès des familles en deuil.

Merci !



SEIGNEUR, AVEC TOI, NOUS IRONS AU DÉSERT.

Nombreux, sommes-nous, à avoir une vie pleine, trépidante. Toutes les pages de nos agendas sont noircies. Nous sommes très occupés, voire stressés, nous courrons sans cesse, nous n'avons plus une minute à nous ! Nous ne pouvons plus rien maîtriser tellement nous sommes happés par le travail, la famille, les relations, nos multiples activités.

Nous ressentons parfois le besoin de pauses : où l'on s'arrête, où l'on reprend conscience de sa vie, de qui l'on est, de ce que l'on veut vivre ! L'Eglise nous propose ce temps : c'est le Carême.

Le Carême renvoie aux quarante jours passés par le Christ au désert entre son baptême et le début de sa vie publique. Pour

nous Chrétiens, le Carême est un temps de conversion, de prières, de pénitence, d'aumône pour nous aider à discerner les priorités de notre vie.

Pour illustrer ce temps, je vous propose un texte du Père Charles Singer.

H. Clairet.

CARÊME

• Quarante jours

• Pour faire le tri, pour se délester de ce qui est inutile comme lorsqu'il faut traverser un désert.

• Quarante jours

• Pour ne plus se contenter de "juste comme il faut" pour sortir du strict minimum.

• Quarante jours

• Pour éduquer le cœur,

• Et aimer, apprendre à aimer, d'une façon neuve, à la manière des premiers jours.

Pour éduquer l'esprit,

L'arracher à ses obsessions, à ses idées reçues, et l'ouvrir à la nouveauté.

Pour éduquer le regard,

• Dépasser l'usure à travers l'écran, des masques et des apparences.

Quarante jours

Pour marcher à un autre rythme, pour changer de style, pour faire le ménage, pour se purifier.

Quarante jours

Pour regarder les autres, pour regarder Dieu, Pour écouter la Parole du Christ et la laisser faire son œuvre de redressement au secret de nos désirs.

Quarante jours pour être transfiguré,

Quarante jours pour grandir avec l'Évangile,

Quarante jours pour apprendre à vivre !

SEIGNEUR, AVEC TOI, NOUS IRONS AU DÉSERT

*1 - Seigneur, avec toi nous irons au désert,
Poussés comme toi par l'Esprit, (2)
Et nous mangerons la Parole de Dieu,
Et nous choisirons notre Dieu,
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Nous vivrons le désert avec toi.*

*2 - Seigneur, nous irons au désert pour guérir,
Poussés comme toi par l'Esprit, (2)
Et tu ôteras de nos cœurs le péché,
Et tu guériras notre mal,
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Ô Vivant qui engendre la Vie !*

VIVONS EN ENFANT DE LUMIÈRE

*L'heure est venue de l'exode nouveau!
Voici le temps de renaître d'en haut !
Quarante jours avant la Pâque
Vous commencez l'ultime étape!*

*Vivons en enfants de lumière
Sur les chemins où l'Esprit nous conduit:
Que vive en nous le nom du Père!*

*L'heure est venue de sortir du sommeil!
Voici le temps de l'appel au désert!
Allez où va le Fils de l'homme.
La joie de Dieu sur lui repose.*

Quelques flashs recueillis dans la presse écrite, sur les sites internet, dans des émissions.
Pour que nos références ecclésiales soient plus larges que ce que nous vivons chez nous.

LE LIVRE DU MOIS

« *15 paraboles tournées vers l'essentiel* »
du Père René-Luc
(Editions Plon)

« On retient mieux une image que mille mots » dit le proverbe chinois. Le Père René-Luc utilise des images tirés de notre vie quotidienne pour nous proposer 15 paraboles tournées vers l'essentiel, des éléments de réponses aux questions d'aujourd'hui. La parabole du radiateur ou si Dieu est bon, pourquoi la souffrance ? La parabole du chemin ou comment respecter les autres religions ? La parabole du phare ou comment discerner son propre chemin de vie ? La parabole du Soleil ou comment expliquer la Trinité ? La parabole du chemin ou comment respecter les autres religions ? La parabole du canoë ou comment faire durer l'amour dans le couple ?



BEATITUDES POLITIQUES !

« Heureux le politicien qui a une haute idée et une profonde conscience de son rôle.
Heureux le politicien dont la personne reflète la crédibilité.
Heureux le politicien qui travaille pour le bien commun et non pour son propre intérêt.
Heureux le politicien qui reste fidèlement cohérent.
Heureux le politicien qui réalise l'unité.
Heureux le politicien qui s'engage dans la réalisation d'un changement radical.
Heureux le politicien qui sait écouter.
Heureux le politicien qui n'a pas peur. »

*Cardinal Van Thuan (1928-2002),
archevêque de Saïgon-Hô-Chi-Minh-Ville*

L'INSTANT FRANÇOIS

« A Bethléem, nous découvrons que Dieu n'est pas quelqu'un qui prend la vie, mais celui qui donne la vie. A l'homme, habitué depuis les origines à prendre et à manger, Jésus commence à dire : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Le petit enfant de Bethléem lance un nouveau modèle de vie : non pas dévorer ni accaparer, mais partager et donner. En nous nourrissant de lui, Pain de vie, nous pouvons renaître dans l'amour et rompre la spirale de l'avidité et de la voracité... Devant la mangeoire, nous comprenons que ce ne sont pas les biens qui entretiennent la vie, mais l'amour, non pas la voracité mais la charité, non pas l'abondance à exhiber, mais la simplicité à préserver... »

Message du pape François lors de fêtes de Noël.

LES JOURNÉES

2 février : Journée mondiale de la vie consacrée

Initiée en 1997 par le pape Jean-Paul, cette journée est en premier lieu une action de grâce « parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Eglise par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères ».

Cette journée doit aussi nous inciter à mieux connaître et apprécier la vie consacrée qui a pour mission prioritaire de garder vivante dans l'Eglise la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre.

Enfin elle est une invitation à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies dans ces personnes consacrées.

11 février : Journée mondiale des malades

Deux dimensions principales de cette journée : l'attention spéciale à la condition des souffrants et l'action de grâce pour la vocation des proches, des personnels de santé et des volontaires qui leur prodiguent des soins. Et pour cette 27^e journée, le pape François exhorte au volontariat afin de témoigner de l'espérance auprès des malades, face à la "logique" de "l'exploitation qui ne s'embarrasse pas des personnes". Et cette journée se décline dans nos paroisses par le dimanche de la santé le 10 février.

MADELEINE DELBRÊL

«Fais avec tous ce qui fait du bien à tous, plutôt que de faire mieux ce qui ne ferait du bien qu'à toi.»

« J'ai été et je reste éblouie par Dieu.»

«Militante sociale, 1904-1964», indique la plaque de la petite rue Madeleine Delbrêl, à Mussidan, le bourg de Dordogne où elle est née.

«L'une des plus grandes mystiques du XX^e siècle», déclarait quant à lui le cardinal Martini, archevêque émérite de Milan, en Italie, pasteur et théologien renommé.

Madeleine Delbrêl naît le 24 Octobre 1904 à Mussidan, en Dordogne, dans une famille de cheminots peu enclins à la religion.

Dans sa jeunesse, celle qui étudie les Lettres et la philosophie à la Sorbonne et écrit de la poésie se proclame : « personne athée.»

Son parcours spirituel sera celui d'une conversion en trois étapes.

La première, qui suscitera en elle un goût soudain pour la prière, lui viendra de deux épreuves dans sa vie : le jeune homme dont elle est amoureuse la quitte pour devenir dominicain. Son père devient aveugle et elle doit faire face à de nombreuses responsabilités.

«À vingt ans une conversion violente suivit une recherche religieuse raisonnable» écrit-elle.

La deuxième se fera un peu plus tard sous la forme d'une rencontre qui sera déterminante: Madeleine Delbrêl fait la connaissance du Père Lorenzo et rejoint les scouts de France. C'est là qu'elle apprend les partages de l'Évangile en vue de comprendre sa vie à la lumière de la Parole de Dieu. Cela marquera à jamais toute sa vie et sa recherche de croyante.

«Vivre l'Évangile et de l'Évangile».

«L'Évangile n'est pas seulement le livre du Seigneur vivant, mais bien le livre du Seigneur à vivre.»

Elle entreprend ensuite des études de travailleuse sociale qui l'amène à vivre dans une banlieue communiste de Paris : Ivry-sur-Seine. Ce sera là, le lieu de sa troisième étape de conversion. Avec deux compagnes, elle ouvre une maison qu'elle appelle « La Charité » et dont elle définit le projet ainsi :

« On vivrait l'Évangile au milieu des gens, on gagnerait sa vie dans sa profession, on serait à la disposition de tous comme de simples voisines.»

Madeleine vit ainsi sa vie de foi au cœur de son action sociale. Elle est considérée comme étant la soeur aînée des prêtres-ouvriers : elle réalise leur idéal de témoigner du Christ en travaillant au milieu des ouvriers. C'est le début d'une aventure de plus de trente ans qui ne sera interrompue que par sa mort.

Le 13 octobre 1964, ses compagnes la trouvent morte à sa table de travail. Cette grande table où l'on peut voir encore les cartes du monde, de l'URSS, de l'Afrique, de Rome que la grande missionnaire aimait avoir sous les yeux. Son agenda, habituellement plein de rendez-vous bien à l'avance, n'en contenait plus à partir de ce jour.

Il y a tout juste un an, le 26 janvier 2018, le Pape François, recevait le cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour les causes des saints, et déclarait "Vénérable", Madeleine Delbrêl. Cette décision intervenait après que l'Assemblée de cardinaux et évêques, réunie à Rome le mardi 16 janvier, ait rendu un avis positif en se fondant non seulement sur la qualité du travail de présentation de la Cause, mais aussi et surtout sur la figure elle-même de Madeleine Delbrêl qu'ils avaient beaucoup appréciée. Cette décision prise par le Pape ouvre la voie à la béatification.



Michelle Menguy

VOILA LE CARÊME

Nous venons tout juste de vivre le temps de Noël et les jeunes années de Jésus : naissance de l'enfant à Bethléem, sa rencontre avec les mages, puis sa présentation au temple par ses parents, ses premiers enseignements à la synagogue. Et nous voici déjà appelés à nous tourner vers le temps de Carême.

Monseigneur Dubosc, évêque accompagnateur du CCFD-Terre Solidaire (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), nous dit :

« Faim de Dieu, faim de l'autre ; entendre le Christ nous dire « j'ai faim... j'ai soif... » Entendre sa voix nous dire « j'ai faim par les 821 millions de personnes qui, dans l'humanité d'aujourd'hui, ne mangent pas à leur faim. Dans notre société, qui, même si elle est rude, ne connaît pas la faim, se faire pauvre, c'est sortir de son confort pour entendre le cri des affamés, c'est entendre et se laisser toucher.

Nous ne pouvons pas tout faire, mais nous pouvons faire quelque chose.

Depuis plus de 50 ans, les mouvements de l'Eglise catholique en France et les évêques ont décidé de nous proposer de faire quelque chose, et c'est pour cela qu'ils ont créé le CCFD-Terre Solidaire.

Le CCFD-Terre Solidaire est l'organisme qui permet de rassembler les prières, les volontés et les dons afin de rendre ceux-ci efficaces. Efficaces parce que fraternels. Il y a une manière de don-

ner qui humilie et infantilise ; le CCFD-Terre Solidaire, lui, a choisi le partenariat : il devient partenaire et soutient dans leur action contre la faim des associations locales et des diocèses. Ainsi, il les valorise et leur permet d'agir.

Voilà le Carême. Faisons en sorte d'être heureux d'entendre le Christ nous dire : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger ».

Un exemple d'action de partenariat :

Mise en place d'un programme d'appui aux initiatives économiques en Afrique, dans des pays du Sahel (Mali, Niger, Burkina Fasso), dans la région des Grands Lacs (Burundi, Rwanda, République démocratique du Congo). Plutôt que développer l'agriculture conventionnelle, l'objectif est de promouvoir des alternatives agricoles locales capables de s'adapter aux aléas du changement climatique et d'assurer la souveraineté alimentaire de ces pays. Ce programme encourage un rapport plus respectueux de la nature, aide à la maîtrise des ressources naturelles (eau, terre, semences), développe la commercialisation en circuits courts, favorise

l'activité des femmes et la gouvernance paysanne.

Dès le Mercredi des Cendres (6 mars 2019), l'équipe CCFD-Terre Solidaire de Paimpol vous proposera :

- une soirée d'échanges sur le thème « Devenons semeurs de solidarité par la Paix, la Fraternité, le Justice, l'Humanité et l'Espérance », suivie du bol de soupe de légumes.
- un livret spirituel pour vous accompagner tout au long des 5 semaines de Carême
- une participation aux animations des célébrations du Mercredi des Cendres et du 5^e Dimanche
- un appel au don par une collecte mandatée par les évêques de France et effectuée le 5^e Dimanche de Carême

Bon Carême à toutes et tous, et d'avance : Merci
Pour l'équipe CCFD-Terre Solidaire de Paimpol,

Daniel FISCHER



TABLEAU DES MESSES

DATE	DIMANCHE	HEURE	MESSES
Sam 2	jour de l'an Ste Marie mère de Dieu	18h	église de Gommenech
		18h	église de Yvias
Dim 3	4ème dim du tps ordinaire	10h30	Messe à Pléhédél
		10h30	Paimpol messe en famille et CPM
Sam 9		18h	Messe à Goudelin
		18h	église de Plounez
Dim 10	5ème dim du tps ordinaire	10h30	Messe à Pludual
		10h30	église de Ploubazlanec
Sam 16		18h	Messe à Lannebert
		18h	église de Loguivy
Dim 17	6ème dim du tps ordinaire	10h30	Messe à Lanloup
		10h30	église de Paimpol
Sam 23		18h	Messe à Tressignaux
		18h	église de Plourivo
Dim 24	7ème dim du tps ordinaire	10h30	Messe à Pléguien
		10h30	église de Plouézec
		10h30	église de Bréhat
MARS			
Sam 2/03		18h	Messe à Trévéréec
		18h	église de Kerfot
Dim 3	8ème dim du tps ordinaire	10h30	Messe à Plouha (CPM)
		10h30	église de Paimpol

LES VITRAUX, LA LUMIERE, LA CATECHESE

Dans l'exploration des vitraux des églises de nos paroisses, nous allons observer particulièrement les vitraux patriotiques en commençant par l'église Saint Gwenaël de Tréguidel qui conserve un intéressant vitrail à la mémoire de la Grande guerre. Puis, nous présenterons les vitraux patriotiques de Plouha et de Plouézec.

Du vocabulaire

Le plein cintre c'est la partie haute du vitrail, ici en demi-cercle.

L'oculus central (médaillon)

L'église de Tréguidel conserve dans la chapelle des fonts baptismaux (bas-côté nord) un beau vitrail très coloré, œuvre du maître verrier Rault dont l'atelier était établi à Rennes, cette famille de maîtres verriers sera l'auteur de très nombreux vitraux dans nos églises de la région au début du XX^e siècle.

Le père Navucet curé de la paroisse, lança en 1934 une sous-

cription pour la réalisation d'un vitrail, à la mémoire des trente-cinq soldats de la paroisse morts durant la Grande guerre.

Grâce à la générosité collective le projet put voir le jour.

La fenêtre est en plein cintre, c'est-à-dire en demi-cercle, une armature entièrement métallique soutien les panneaux de verres qui composent le vitrail, cela est très caractéristique du 19^e et 20^e siècle, contrairement à de nombreux vitraux soutenus et divisés par un réseau de pierre.

Description du vitrail :

L'oculus central au sommet est orné d'un buste de Saint Tugdual premier évêque de Tréguier patron de la chapelle de Pabu. De part et d'autre de ce visage de saint un navire de pêche et un araire faisant référence à l'activité agricole de la paroisse et à la proximité de la mer.

La partie centrale du vitrail se déroule au milieu des tranchées, un soldat agonise, son casque à terre, la main droite sur le cœur, il est soutenu par un aumônier qui semble faire référence à l'abbé Marec enfant du pays et aumônier présent aux côtés des soldats. L'abbé lui apporte réconfort et lui confère les derniers sacrements. En arrière-plan sont visibles le fil barbelé ainsi qu'un canon qui nous rappelle la cruauté de la guerre. Plus haut dans les cieux un des calvaires de la paroisse natale apparaît aux yeux du mourant, dernier songe du soldat qui meurt au front loin de son clocher et des siens.

La partie inférieure du vitrail se divise en deux et représente deux fidèles images de l'église paroissiale Saint Gwenaël à droite et de la belle chapelle de Pabu, à gauche.



On dit un oculus et des oculi, c'est une petite fenêtre ronde ou ovale, tel un œil de bœuf qui met en valeur un personnage ou fait entrer un « clin d'œil de lumière » dans le vitrail.



Détails



Vitrail de l'église de Tréguidel